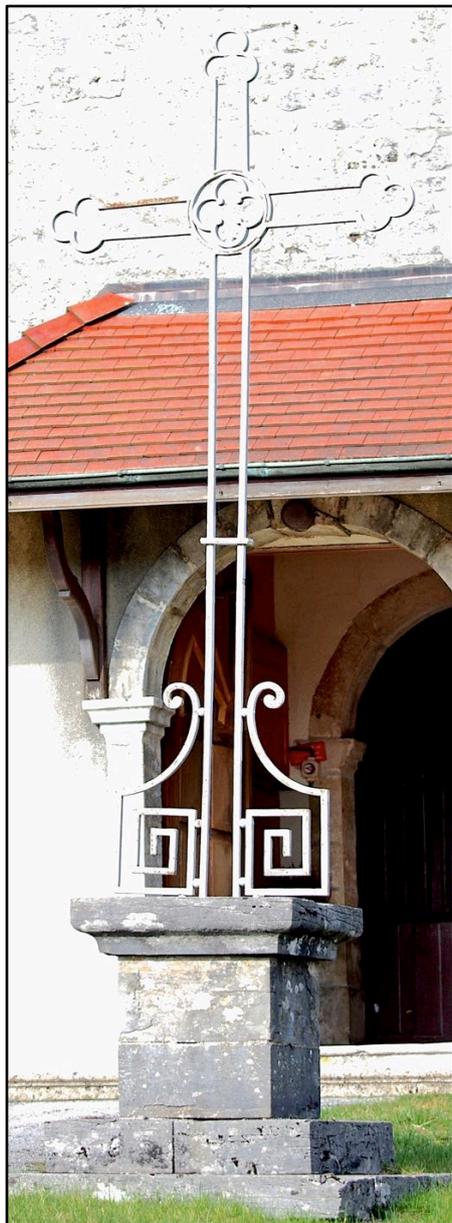


**Le Pasquier  
Église**

**Fer FF2D - S2C2  
46.801235, 5.906999**



Devant l'entrée de l'église du Pasquier (édifice construit en 1730), se dresse une croix en fer forgé FF2D à structure strictement bidimensionnelle. Elle s'apparente, pour sa partie sommitale, à la croix du cimetière des Planches-en-Montagne datée de 1853, mais elle diffère substantiellement de celle-ci au niveau des consoles de soutien au pied de la croix.

***Un strict piédestal***

La croix est érigée sur un piédestal très sobre, en pierre calcaire, de forme parallélépipédique et reposant lui-même sur un emmarchement à deux degrés. Le dé ou corps principal, constitué de deux blocs superposés, ne présente aucun travail de mouluration et de gravure.

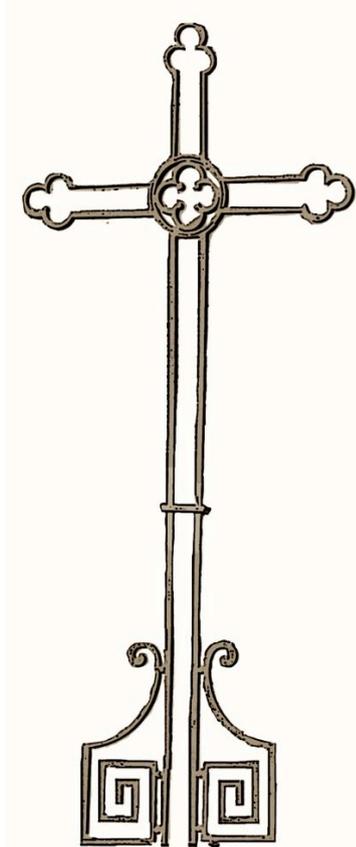


Sans aucune base (autre que l'emmarchement), le piédestal comporte une belle corniche débordante, à la modénature en talon très simple.



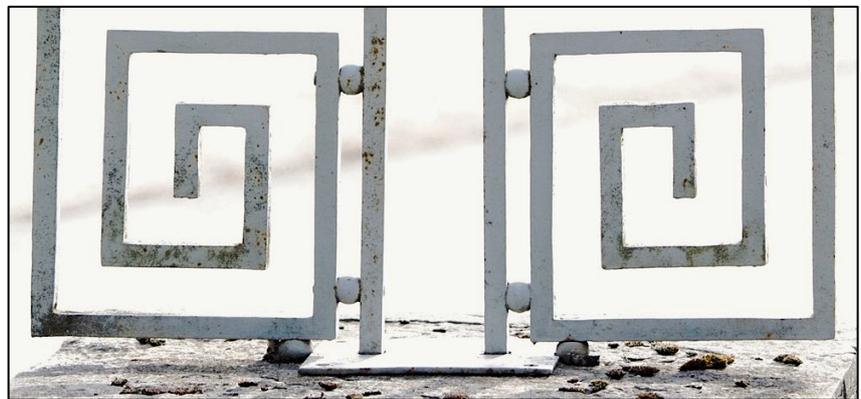
## La croix métallique et sa structure

La croix métallique, comme on le verra plus loin, n'est pas "monobloc" : elle est constituée de nombreux segments de barres de fer assemblées par vissage.



La croix présente un haut fût composé de deux longues barres parallèles. Ce fût est soutenu par deux consoles latérales avec rouleaux composés de segments de droite. La partie sommitale, en continuité avec le fût, comporte trois branches libres identiques, aux extrémités se terminant par des motifs trilobés (trèfles) alors qu'un quadrilobe occupe le centre de la croisée.

Les montants du fût sont scellés, à la base, sur une platine rectangulaire. Les consoles latérales sont fixées sur les deux montants verticaux par l'intermédiaire de duos de petites perles. Les consoles sont par ailleurs scellées, en partie basse, sur la corniche en pierre via de grosses perles en fer étampé.



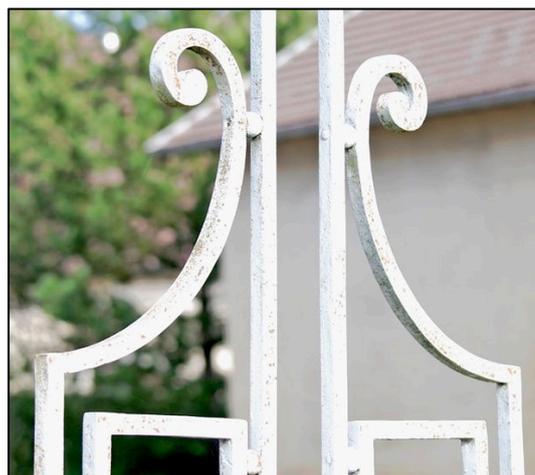
## Les consoles ou ailerons



Les consoles latérales semblent avoir une fonction plus décorative que structurelle (en principe, assurer la stabilité de la croix métallique) : elles ressemblent plutôt à des ailerons juste fixés aux montants du fût.

Réalisées en fer de section carrée, le dessin des consoles renvoie à un style "pseudo Louis XVI" avec, en partie basse, des spirales carrées formées de segments de droite. À la sortie des enroulements (deux tours), les fers adoptent un dessin curviligne et se terminent, en partie haute, par de petites volutes.

Les fixations des consoles sur les fers montants du fût sont réalisées par vissage.



### ***Un haut fût sans décor***

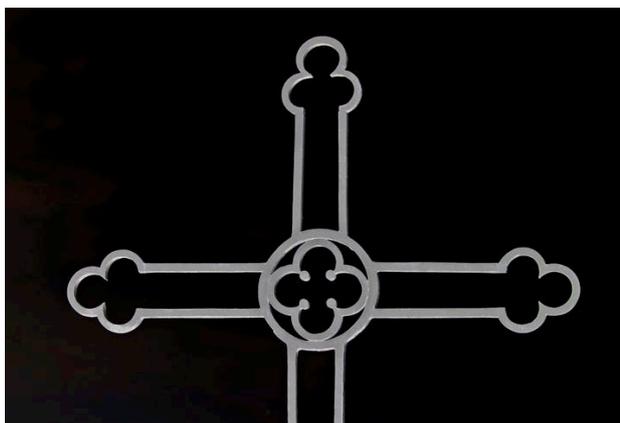


Le fût ne comporte en effet aucun décor. Les deux fers structurels, de section carrée, montent parallèlement vers le sommet de la croix. On relève toutefois la présence d'un collier à baguette placé à mi-hauteur du fût servant à éviter l'écartement des deux montants ou leur flambement.

En partie haute, les fers ont été forgés de façon à se terminer par des pattes en arc de cercle qui vont permettre d'accueillir et soutenir la structure circulaire du centre de la croisée.



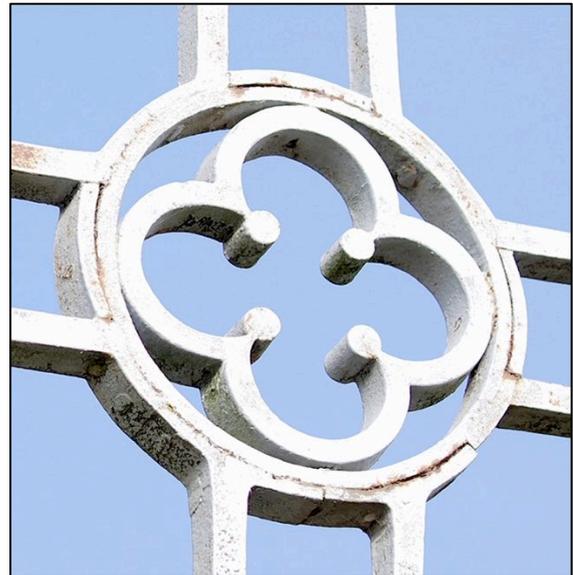
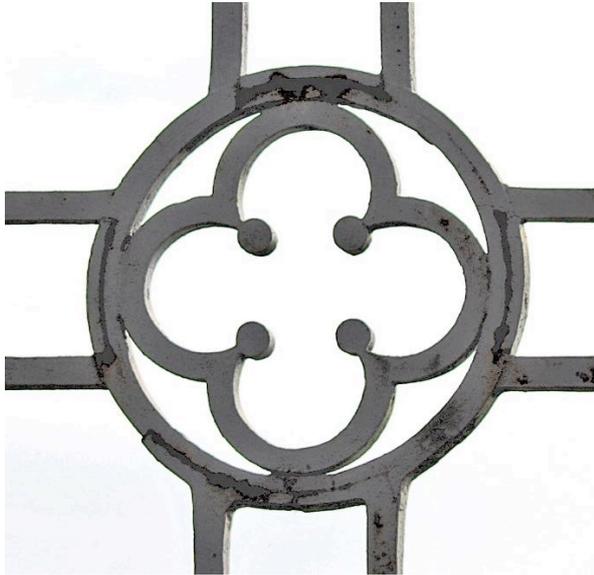
### ***Les branches libres et la croisée du croisillon***



Le sommet de la croix (croisillon) comporte trois branches libres strictement identiques, sans décor incorporé à celles-ci sauf à leurs extrémités (motifs trilobés, "trinitaires").

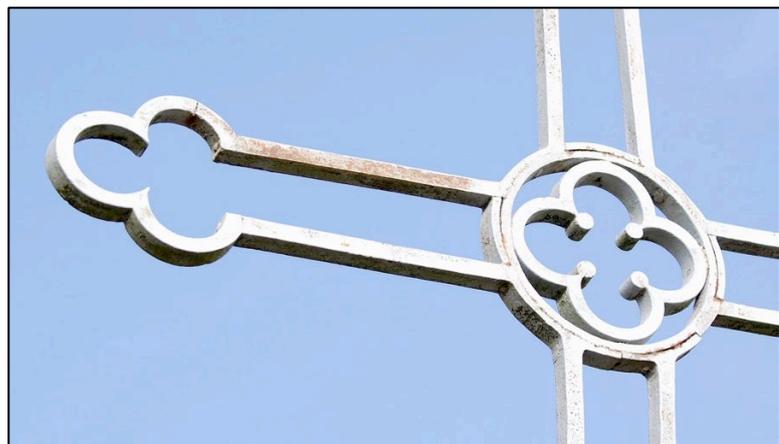


Le centre de la croisée comporte un motif quadrilobé inscrit dans un cercle (symbolique "divine"). Ce cercle sert de noyau permettant d'assurer l'assemblage et la fixation des fers des branches par vissage.



Le motif quadrilobé central vient s'inscrire dans ce cercle-noyau. Les barres des branches se terminent par de petites pattes en arc de cercle qui viennent se positionner sur le cercle-noyau à l'extérieur de celui-ci.

Des petits arcs de cercles complémentaires sont ajoutés de façon à prolonger visuellement une sorte de cercle externe.



Quant aux motifs trilobés, ils sont fixés par vissage en bout, aux extrémités des barres droites des branches.

### **Conclusion**

La croix de l'église du Pasquier peut difficilement rivaliser avec d'autres croix en fer forgé des plateaux du Jura, souvent plus riches en décor et plus subtiles du point de vue du mode de conception et de construction. Elle peut correspondre à une évolution tardive (milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, sans doute) du modèle des croix FF2D à structure bidimensionnelle.

Relevons toutefois l'originalité des consoles ("fausses consoles" ou ailerons) comportant des spirales carrées. La croix presque semblable des Planches-en-Montagne comporte, elle, des consoles à dessin strictement curviligne.